

REVUE DE PRESSE

15 octobre 2020 – 11 novembre 2020

Enseignants, chercheurs et doctorants

The Conversation

11 novembre 2020

Avec Marta Torre-Schaub, directrice de recherche CNRS, juriste, spécialiste du changement climatique et du droit de l'environnement et la santé

Bonnes feuilles : « Justice climatique, procès et actions »

Les recours climatiques visent à une mise en œuvre effective de la justice climatique au moyen d'une mobilisation du droit et des droits. D'autres types de mobilisations citoyennes ont vu le jour au début des années 2000 autour des Conférences des Parties dans le cadre des négociations climatiques au sein des Nations unies, réunissant les pays signataires de la Convention cadre sur les changements climatiques (CCUCN) de 1992 et le Protocole de Kyoto (1997). Elles prenaient tantôt la forme de side events, à l'écart des négociations « officielles », tantôt celle de mouvements locaux de protestation contre certains projets précis jugés « climaticides », notamment en Amérique latine.

[Lien vers l'article](#)

La vie des idées

11 novembre 2020

Avec Jean-François Kervégan, professeur émérite

La puissance normative de la raison

Cet ouvrage regroupe plusieurs articles publiés par J.-F. Kervégan entre 2000 et 2018, remaniés voire réécrits pour l'occasion, ainsi que trois textes inédits (chapitres 6, 8 et 12). Il se structure autour de trois parties, la première consistant en un entretien avec l'auteur, professeur émérite de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, la deuxième regroupant quelques-unes de ses études autour de l'idéalisme allemand (Kant, Fichte, Hegel, principalement), la troisième enfin explorant des auteurs allemands plus contemporains qui se sont intéressés aux mêmes questions de la rationalité normative et de l'esprit objectif. Telle est en effet la perspective empruntée par l'auteur et le point commun entre les nombreux philosophes allemands étudiés : il s'agit d'interroger le versant pratique (moral, juridique et politique) de leur réflexion, selon une méthode qui est aussi bien exégétique que critique.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

10 novembre 2020

Avec Jean-Emmanuel Ray, professeur de droit du travail

Le gouvernement peine à faire respecter le télétravail

Elisabeth Borne a décidé d'élever la voix à l'égard des patrons. Durant la semaine écoulée, la ministre du travail a multiplié les échanges avec des dirigeants d'entreprise pour les sensibiliser à l'une des nouvelles consignes gouvernementales liées au reconfinement : le rétablissement provisoire de l'activité à distance (ou télétravail) pour tous les salariés qui sont en mesure d'accomplir leurs tâches ainsi. Alors que des employeurs tardent à se conformer à l'injonction, Mme Borne entend, d'abord, privilégier la pédagogie. Mais elle n'exclut pas de sortir la trique si des réfractaires subsistent. « Nous serons fermes », assure-t-on dans son entourage.

Vendredi 6 novembre, la ministre du travail a monté une opération de communication sur le sujet en se rendant au siège de BNP Paribas, à Paris, puis dans les locaux d'Engie et de Total dans le quartier de la Défense.

[Lien via Europresse](#)

France Culture

10 novembre 2020

Avec Régine Le Jan, professeure émérite

Prends ton château, on s'en va : naissance du système féodo-vassalique

Au IXe siècle en Occident, une crise politique profonde modifie le rôle dévolu aux élites qui, au haut Moyen Âge, occupent une place centrale dans la société : elles s'imposent comme les principaux médiateurs entre le pouvoir royal ou divin et le peuple. Qu'elles soient laïques ou ecclésiastiques, les élites médiévales déploient des stratégies de plus en plus sophistiquées pour se rapprocher du pouvoir et pour se distinguer du peuple, tout en assurant leur propre prestige.

Mise en avant d'ancêtres mythiques, accumulation de richesses, déploiement d'une culture érudite et rapprochements avec la sphère du sacré, les moyens d'entrer en compétition avec les autres membres de l'élite se multiplient et se complexifient au gré des crises.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

9 novembre 2020

Avec Géraldine Schmidt, enseignante-chercheuse à l'IAE

Les plans de sauvegarde de l'emploi permettent-ils vraiment de sauvegarder l'emploi ?

Les difficultés économiques causées par la Covid-19 font exploser, en France, le nombre de plans de sauvegarde de l'emploi. Dans sa note du 27 octobre 2020, la Dares indique que 454 plans de sauvegarde de l'emploi (PSE) ont été envisagés par des entreprises françaises depuis le début de la crise sanitaire, mettant en danger quelques 65 000 emplois, soit 3 fois le nombre de ruptures de contrats de travail envisagé sur la même période en 2019.

Or, ces PSE sont-ils véritablement efficaces pour « sauvegarder l'emploi » ? Côté employeur, le dispositif est parfois vilipendé comme étant inutilement long, complexe et coûteux. Côté syndicat, on le juge en grande partie inefficace pour limiter la destruction d'emplois, notamment lorsqu'il s'agit de contrer les licenciements perçus comme « opportunistes » ou « boursiers ».

[Lien vers l'article](#)

La Croix

5 novembre 2020

Avec Florian Michel, maître de conférences en histoire contemporaine à l'École d'histoire de la Sorbonne

Pourquoi la laïcité à la française est-elle incomprise dans le monde anglo-saxon ?

Emmanuel Macron a écrit mercredi 4 novembre au Financial Times qui l'a accusé de « stigmatiser, à des fins électorales, les populations musulmanes » que « La France se bat contre le séparatisme islamiste, jamais contre l'islam ». Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Florian Michel explique la difficulté pour le monde anglo-saxon à comprendre notre laïcité.

[Lien vers l'article](#)

La voix du Nord

4 novembre 2020

Avec Hélène Harter, professeure d'histoire américaine

USA 2020 : ces élections sont «la traduction d'une Amérique extrêmement clivée»

« Ce n'est pas du tout une surprise. C'est la traduction d'une Amérique extrêmement clivée. On le constate dans l'autre élection aussi importante, la législative. Avec pour l'instant, des républicains et des démocrates à égalité au Sénat et une majorité démocrate très courte à la Chambre des représentants. Ces résultats sont très révélateurs d'opinions très tranchées. On voit bien désormais deux Amériques qui ont deux lectures très différentes du projet de société. »

« Aucun des deux n'a eu la capacité de sortir de son camp, pour construire un espoir tel qu'il motive les indécis. L'enthousiasme populaire n'a suivi ni Trump ni Biden. Quel que soit le président qui va sortir de l'élection, il restera le questionnement de la légitimité. Pas tant en raison de fraudes qu'il restera à démontrer que cette capacité à parler à une majorité d'Américains. Depuis vingt ans, Bush, Obama et Trump, la fonction présidentielle est à la fois centrale mais sans consensus. »

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

4 novembre 2020

Avec Philippe Baillet, chargé d'enseignement à l'École de droit de la Sorbonne

L'assurance vie est-elle condamnée ?

La cote de l'assurance-vie flanche, ses portefeuilles se vident plus vite qu'ils ne se remplissent. En septembre, elle affiche une collecte « nette » (les versements moins les retraits) négative de 800 millions d'euros, selon la Fédération française de l'assurance. Et depuis le début de l'année, 7,3 milliards d'euros manquent à l'appel. Alors, de nombreuses voix s'élèvent pour annoncer la fin de ce produit d'épargne, ce qui est certainement aller vite en besogne.

Si elle voit sa collecte baisser, il ne faut pas l'enterrer trop vite : depuis début 2020, l'assurance-vie a recueilli, tout de même, 82,2 milliards d'euros d'épargne nouvelle (contre 89,5 milliards de sorties). Et sur le plan des encours, il faut noter que si près de 450 milliards d'euros sont au total conservés sur les Livrets A et les Livrets de développement durable et solidaire (LDDS), cette somme atteint 1 760 milliards d'euros pour les contrats d'assurance-vie ! Quatre fois plus.

[Lien via Europresse](#)

AOC Média

3 novembre 2020

Avec Sandra Laugier, professeure de philosophie

Sur la deuxième vague des séries américaines féministes

Récemment « remplacée » par la très conservatrice Amy Coney Barrett, la juge à la Cour suprême Ruth Bader Ginsburg, disparue en septembre dernier, était une figure de proue du progressisme. « The Notorious RBG » était aussi une icône de la culture populaire, évoquée dans nombre de séries, notamment dans Mrs. America, qui symbolise l'avancée du féminisme à l'écran dans le sillage de #MeToo. Après une « première vague » de séries lors de laquelle les femmes ont acquis davantage de visibilité, nous voici au cœur d'une « seconde vague » qui offre au public des outils d'analyse en vue d'un changement culturel et politique.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

3 novembre 2020

Avec Pascal Ory, professeur émérite en histoire contemporaine à l'université

Pierre Dac : l'absurde, une arme politique "magnifique"

“L'humour c'est une arme magnifique, ça permet de tenir le coup dans les moments les plus tragiques et les plus dramatiques”, disait Pierre Dac. Maître de l'absurde, autoproclamé “roi des loufoques”, son engagement pour faire rire a fait de lui une figure de la Résistance et un profond humaniste. Alors que le Musée d'art et d'histoire du judaïsme lui consacre une exposition à Paris jusqu'au 28 février 2021, nous revenons avec l'historien Pascal Ory sur le parcours de ce fou génial pour qui l'absurde fut une arme politique.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

3 novembre 2020

Avec Pascal Dubus, professeure en histoire de l'art moderne (XV-XVIIIe siècles) à l'École des Arts de la Sorbonne

L'université, au carrefour des crises avec Jean Chambaz et Pascale Dubus

Contrairement à l'enseignement secondaire, les cours universitaires seront dispensés en ligne au moins jusqu'au début du mois de décembre. Si la fermeture des établissements affecte les étudiants de plus en plus isolés pour suivre les cours ; d'autres problèmes internes viennent gangrener le monde universitaire. De la controverse autour des propos du Ministre Jean-Michel Blanquer sur les liens entre l'université et l'islamo-gauchisme à la mise en place de la loi de programmation pluriannuelle de la recherche en passant par la nomination contestée à la présidence du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche d'un ancien conseil de Macron ; l'université se retrouve au centre de plusieurs crises de grande ampleur. Une union entre l'Etat et l'université est-elle encore possible ? La crise du coronavirus joue-t-elle un rôle de catalyseur de tensions dans le milieu universitaire ?

Pour en parler ce matin, Guillaume Erner est en compagnie de Jean Chambaz, Président de Sorbonne Université. Il sera rejoint à 8h20 par Pascale Dubus, maître de conférence en histoire de l'art moderne à l'Université Paris I Panthéon La Sorbonne.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

2 novembre 2020

Avec Jézabel Coupey-Soubeyran, maîtresse de conférences en sciences économiques

Des banques trop grosses pour réussir

Annonces et bruits de fusions bancaires vont bon train partout en Europe. Si cela se concrétise, les colosses des secteurs bancaires nationaux en ressortiront encore plus grands, mais pas nécessairement plus forts sur leurs pieds d'argile. Les pouvoirs publics s'en inquiètent-ils ? Au contraire, ils encouragent la tendance. Celle-ci pourrait pourtant leur être fatale.

Quelques années avant la crise financière de 2007-2008, le secteur bancaire européen avait déjà connu un important mouvement de concentration : les établissements avaient diminué en nombre et augmenté en taille. Ce faisant, la part de marché des groupes bancaires nationaux s'était accrue. Chaque année, la Banque centrale européenne (BCE) mesure le taux de concentration des secteurs bancaires nationaux, en rapportant le total des actifs des cinq plus grands établissements d'un pays à l'actif total du secteur national.

[Lien via Europresse](#)

Slate

2 novembre 2020

Avec Bruno Tinel, professeur à l'école d'économie de la Sorbonne

Ce qu'il se passe quand on annule la dette d'un pays

Si vous avez la chance d'être allé-e prendre un verre avec vos amis avant le couvre-feu, peut-être avez-vous participé au débat désormais classique: «Faut-il privilégier la santé ou l'économie?» Et dans ce débat de comptoir, peut-être avez-vous évoqué, l'air grave, les 117% de dette que la France devrait accumuler d'ici la fin de l'année. Un des convives a sans doute levé le menton et lâché, à travers la fumée de sa cigarette: «De toute façon, il faudra bien l'annuler, la dette», persuadé qu'il vient de mettre au chômage tous les prix Nobel d'économie.

C'est vrai ça, pourquoi est-ce qu'on n'annule pas la dette? Bien que le Covid-19 nous ait – paraît-il – fait entrer dans le monde d'après, soyons bien conscients que cette proposition est loin d'être nouvelle et que nos ancêtres ont déjà expérimenté des annulations de dette, à leurs risques et périls. Ne sachant pas où nous allons collectivement en raison de cette même crise, il paraît raisonnable de jeter un œil à notre passé. Peut-être l'histoire recèle-t-elle des leçons utiles pour faire face à notre crise actuelle.

[Lien vers l'article](#)

Linuxfr.org

1^{er} novembre 2020

Avec Michel Pigenet, professeur émérite à l'université

Journal Interview de Michel Pigenet : la loi des associations 1901

Michel Pigenet est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est spécialisé dans le monde du travail au XIX^e et XX^e siècle, notamment à travers l'histoire du syndicalisme et des mouvements sociaux en général. Pour LinuxFR.org il nous fait l'amabilité de revenir sur la fameuse loi des associations 1901, qui même si techniquement a été votée au XX^e siècle, est bien le fruit d'une évolution des droits des citoyens qui a eu lieu au XIX^e siècle. Il a bien voulu répondre à nos questions, en nous rédigeant un texte qui se lit comme un livre d'histoire.

En sa compagnie nous allons traverser tout le XIX^e siècle pour tenter de comprendre les circonstances de la création de cette loi. Nous ouvrirons également sur l'évolution et le rôle des associations au XX^e siècle, et enfin nous nous interrogerons sur le futur de ce statut.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

29 octobre 2020

Avec Svetlana Vassilieff, doctorante en quatrième année de thèse au laboratoire Archéologie des Amériques

Civilisations précolombiennes : les mystérieuses cités de terre

Le XVI^{ème} siècle. Des quatre coins de l'Europe, de gigantesques voiliers partent à la conquête du nouveau monde. Qui n'a jamais rêvé de ces mondes souterrains, ou d'une richesse soudaine qui se conquerrait au détour d'un chemin de la cordillère des Andes ? Eh bien justement, lorsque tous les regards sont tendus vers l'histoire fantasmée ou non des Incas, des Aztèques ou des Mayas, nous nous intéresserons nous à ce qui se passe avant, à ce peuplement antérieur du continent Sud Américain. A l'époque où le croissant fertile est en pleine expansion au Moyen Orient, de nombreuses civilisations apparaissent de l'autre côté du globe. Mal connues, mal étudiées, d'une diversité incroyable et d'une grande complexité, nous partons aujourd'hui à la recherche des mystérieuses cités de terre.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

26 octobre 2020

Avec Jérôme Caby, professeur à l'Institut d'Administration des Entreprises de Paris

Covid-19 : une course au vaccin aux lourds enjeux financiers

La course au vaccin fait rage dans le monde et deux sociétés américaines, la société pharmaceutique Pfizer et la société de biotechnologies Moderna, ont annoncé qu'elles pourraient être prêtes pour la fin du mois de novembre 2020.

Le processus de développement d'un vaccin est long et aléatoire. De nombreuses sociétés pharmaceutiques se sont lancées sur cette piste à partir de techniques variées. Plusieurs gouvernements comme celui des États-Unis, de l'Union européenne ou du Japon ont passé de volumineuses précommandes à la fois pour s'assurer de la disponibilité de doses en quantités importantes – dès lors que leur efficacité serait prouvée – et pour en financer le développement et la production accélérés.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

26 octobre 2020

Avec Jean-Michel Tobelem, professeur à l'Institut de Recherche et d'Études Supérieures du Tourisme

Débat : Quelles perspectives pour le « Louvre d'après » ?

En 2019, les manifestations, médiatisées mais discutées, pour célébrer l'anniversaire des 30 ans de la pyramide de Pei, ont occulté la transformation profonde du « plus grand musée du monde » par sa fréquentation, avec plus de dix millions de visiteurs annuels avant la crise sanitaire actuelle. Cette transformation n'a toutefois pas été menée à son terme dans le cadre de la gestion actuelle, selon plusieurs observateurs qui la considèrent trop étriquée). Le silence du musée pendant la période de confinement, avec interdiction pour certains agents de télétravailler, alors que d'autres grands musées ont activement communiqué avec leurs publics, a aggravé cette incompréhension.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

26 octobre 2020

Avec Claire Ruffio, doctorante en science politique à l'université

De « faits divers » à fait de société, comment le viol est peu à peu devenu un sujet politique

« Glauques », « intimes », « aléatoires » : les récits de viol dérangeant, importunent dans leur ensemble les journalistes chargé-e-s du suivi régulier des faits divers, majoritairement réticent-e-s à les couvrir exhaustivement. Les entretiens réalisés auprès d'une quarantaine de rédacteur-ices français-e-s dans le cadre de mes recherches doctorales mettent en évidence des résistances d'ordres divers. Jugées « journalistiquement risquées » par anticipation de la critique du défaut de preuve, ces narrations sont par ailleurs le plus souvent perçues comme « sensibles », potentiellement « impudiques » en ce qu'elles renvoient à l'intime.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

25 octobre 2020

Avec René Bancarel, doctorant en science de Gestion et du Management à l'université

Managers intermédiaires, jeunes... ces salariés qui ne veulent surtout pas de retour au télétravail imposé

Devant l'accélération de la propagation du virus, l'exécutif est amené à arbitrer parmi les (nombreuses) solutions qui sont proposées pour enrayer sa progression. L'une d'entre elles, s'appuyant sur l'expérience jugée globalement réussie lors du confinement du printemps dernier, consisterait à rendre le télétravail obligatoire, partout où cela est possible. Une piste qui a été écartée par le président de la République, le 14 octobre dernier, parmi les annonces de nouvelles mesures de restriction, dont le couvre-feu dans 8 métropoles (étendu à près de 40 départements et la Polynésie à partir du 23 octobre).

En effet, un télétravailleur exerçant son activité à domicile court moins de risques de contamination que sur son lieu de travail et dans les transports qu'il aurait empruntés pour s'y rendre. Il serait, également, plus facile pour les organisations de remplir leurs obligations de protection des employés, vis-à-vis de la Covid, tout du moins.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

25 octobre 2020

Avec Jean-Michel Tobelem, professeur à l'Institut de Recherche et d'Études Supérieures du Tourisme

Covid-19 : comment vont les musées

Depuis leur réouverture le 2 juin dernier, la situation des musées français est très contrastée. Pour autant, elle reste bien meilleure qu'à l'étranger, en particulier aux États-Unis où des établissements sont déjà allés jusqu'à vendre des oeuvres pour survivre. Le plus grand musée du monde, le Louvre, a lui vu sa fréquentation baisser de 75% en juillet et de 60% en août par rapport à l'été passé. Après déjà 40 millions d'euros de pertes sèches enregistrées pendant le confinement. Le musée d'Orsay-musée de l'Orangerie subit lui une perte pour 2020 de 28 millions d'euros.

[Lien vers l'article](#)

Moneyvox.fr

23 octobre 2020

Avec Michaël Zemmour, maître de conférences en sciences économiques

Retraite : 3 questions sur ce qui va changer en 2021

Cette année, les 16,2 millions de retraités n'ont pas été logés à la même enseigne. Les trois quarts ont bénéficié au 1er janvier d'une revalorisation de 1% de leur pension, à hauteur de l'inflation. Il s'agit des personnes dont les retraites brutes globales ne dépassent pas 2 000 euros par mois. En revanche, les retraités percevant plus de 2 000 euros bruts par mois ont vu leur pension augmenter de seulement 0,3%.

En avril 2019, le chef de l'Etat avait promis qu'à partir de 2021, « il n'y aura plus de sous-indexation de quelque retraite que ce soit ». Autrement dit, les pensions doivent progresser, au moins, au même rythme que la hausse des prix. Dans la synthèse des comptes de la Sécurité sociale, publiée fin septembre, il est écrit noir sur blanc que l'année prochaine « les pensions seraient indexées sur l'inflation et revalorisées à hauteur de 0,4% pour tous les retraités ». Un chiffre qui doit encore être confirmé en novembre par le gouvernement, une fois que seront connus les derniers chiffres sur l'évolution des prix.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

22 octobre 2020

Avec Maria Mercanti-Guérin, maîtresse de conférences en marketing digital à l'IAE

Le marché publicitaire se relèvera-t-il de la crise ?

L'impact de la crise liée à la pandémie de Covid-19 sur le marché publicitaire a été considérable. Quelques chiffres permettent de prendre conscience du cataclysme pour le secteur. Sur le premier semestre 2020, en France, selon le baromètre unifié du marché publicitaire (Bump), le marché a baissé de 28 %.

Dans le détail, les recettes de la publicité digitale ont enregistré une baisse relativement faible (-7,7 %) si on la compare aux résultats des autres médias : - 26 % pour la TV, - 58 % pour le cinéma, - 21 % pour la radio, - 30 % pour la presse, - 43 % pour l'affichage. Avant l'arrivée de la Covid-19, les prévisionnistes tablaient déjà sur un marché très segmenté : d'un côté le numérique en pleine croissance, de l'autre des médias traditionnels de plus en plus à la peine. La Covid, malgré les lourdes pertes enregistrées dans le secteur, n'aurait donc qu'accélééré des tendances déjà présentes.

[Lien vers l'article](#)

Msn.com

22 octobre 2020

Avec Guillaume Vadot, jeune diplômé de l'université

Une thèse de doctorat sur les plantations industrielles du Cameroun remporte un prix en France

Le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) des études africaines en France - réseau français de chercheurs et des unités de recherche en Sciences humaines et sociales travaillant sur l'Afrique et ses diasporas - a retenu l'auteur d'une thèse sur les plantations du Cameroun parmi ses deux lauréats du Prix de thèse Afrique et diasporas 2020. Le jury du prix a été marqué par Guillaume Vadot, auteur de la thèse en Science politique "Les bras et le ventre. Une sociologie politique des plantations industrielles dans le Cameroun contemporain", soutenue à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne le 13 novembre 2019. Dans cette recherche, L'auteur s'intéresse aux "dynamiques de différenciation et de distinction" - genre, ethnie, couleur, capital scolaire, accès à la propriété - au sein de la main d'oeuvre (ouvriers locaux, encadrement local et expatrié) des plantations et l'ordre politique constitué au sein de ces espaces dans l'enjeu de l'accès à l'emploi. Guillaume Vadot a mené son enquête au sein de trois complexes agro-industriels: la Société sucrière du Cameroun (Sosucam) qui exploite des plantations de cannes à sucre dans la région du Centre.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

22 octobre 2020

Avec Michaël Zemmour, maître de conférences en sciences économiques

En France, l'option d'un reconfinement partiel n'est plus écartée.

La situation serait-elle en passe de devenir hors de contrôle sur une partie du territoire ? Hier plus de 26 000 nouveaux cas de contamination au Covid-19 ont été dépistés en France, soit 6000 de plus que la veille. Le pays a également enregistré 166 morts, faisant ainsi passer la barre des 34.000 décès depuis le début de la pandémie. Au point que le gouvernement ne semble plus écarter l'option d'un reconfinement partiel, pour les zones à risque maximal, si le couvre-feu ne produisait pas ses effets d'ici trois à quatre semaines. Seule certitude, pour l'instant, Jean Castex devrait annoncer aujourd'hui le basculement de plusieurs départements en alerte maximale, avec de nouveaux couvre-feux à la clef.

[Lien vers l'article](#)

20 minutes.fr

21 octobre 2020

Avec Francis Bloch, professeur de sciences économiques

États-Unis : Pourquoi la plainte contre Google pourrait mettre l'entreprise en danger

En 1998, elle n'était qu'une start-up qui débutait en Californie. Au fil des années, Google s'est installé partout dans nos vies : sur notre téléphone, dans nos maisons et même dans notre vocabulaire courant (« J'ai dû googler ! »). Jusqu'à atteindre plus de 90 % des parts du marché américain. Cette omniprésence, dénoncée depuis plusieurs années, a conduit mardi les Etats-Unis à porter plainte contre le géant américain pour abus de position dominante. Même si la procédure doit durer des années, elle pourrait signer la fin de Google tel qu'on le connaît. Explications.

[Lien vers l'article](#)

Gabon Matin

21 octobre 2020

Avec Olivier Feiertag, professeur d'histoire et civilisations

« Le Gabon, la France et la Banque des Etats de l'Afrique centrale, 1959-1992 », sujet de thèse soutenu en France

Dr. Chislain Moupebele Makadjoka a soutenu avec une mention spéciale et les félicitations du jury sa thèse de doctorat en Histoire Economique à l'Ecole des Hautes Etudes de Sciences Sociales de Paris, intitulée : « Le Gabon, la France et la Banque des Etats de l'Afrique centrale, 1959-1992 : entre logique "géomonétaire" et "financement de l'économie" ». L'impétrant qui s'est entretenu avec Gabonmatin a été lauréat de la bourse de la mission historique de la banque de France (2015-2018).

Interviewé par Gabonmatin sur la méthode scientifique utilisée pour ses recherches doctorales, le chercheur gabonais s'est expliqué en ces termes : « Nous avons défini une méthode qui ne permette de saisir le processus de politisation ou de dépolitisation de la Banque centrale et de voir que plusieurs facteurs interagissent pour rendre marginale la problématique de la souveraineté monétaire et légitimer le principe de souveraineté collective et concertée. Pour cela, nous considérons trois échelles d'analyse : nationale (Gabon), régionale (BEAC et zone franc) et multilatérale (relation avec la France et les institutions de Bretton Woods »).

[Lien vers l'article](#)

Libération

21 octobre 2020

Avec Philippe Vial, maître de conférences en histoire contemporaine

C'était un 21 octobre, le sale coup de Nelson à Trafalgar

Pour un rude coup, c'en fut même un sacré que ce «coup de Trafalgar». Au nord-ouest du détroit de Gibraltar dans l'Atlantique, devant le cap du même nom. Le 21 octobre 1805, une flotte franco-espagnole forte de 33 navires et de 2 600 canons se prépare à affronter les 27 navires anglais et ses 2 200 bouches à feu placés sous le commandement de l'amiral Nelson. En milieu de journée, la bataille navale débute. Elle se solde par une cinglante défaite de la marine de guerre française de l'amiral Villeneuve. La «Royale», surnom encore donné aujourd'hui à la marine nationale, perd 21 navires, plus de 4 000 hommes et compte près de 3 000 blessés. Côté Anglais, on dénombre 400 morts et 1 200 blessés. Lord Nelson, borgne et manchot, est tué par un coup de feu tiré des haubans du navire français le Redoutable. Contrairement à la tradition navale qui veut que le corps d'un marin soit immergé, Nelson avait souhaité être enterré. Son corps sera rapatrié en Angleterre dans un tonneau d'eau-de-vie.

[Lien vers l'article](#)

La Tribune TV Events

21 octobre 2020

Avec Gaël Giraud, directeur de recherche au CES

#UEFLyon - Conférence avec Gaël Giraud et Isabelle Delannoy

Intervention de Gaël Giraud (économiste et prêtre jésuite) et Isabelle Delannoy (environnementaliste et auteur) à l'évènement Une époque formidable qui s'est tenu, le 13 octobre 2020, à Lyon sur la thématique : Si, si, économie et écologie peuvent faire bon ménage

Isabelle Delannoy a co-scénarisé le film Home (2009, réalisé par Yann Arthus-Bertrand), et publié le livre à succès « L'économie symbiotique » (Actes sud, 2017). Economie symbiotique ou régénératrice, qui agglomère les effets vertueux des modèles alternatifs et des innovations économiques (permaculture, économie circulaire, économie de la fonctionnalité, économie du partage, économie sociale et solidaire, monnaies complémentaires, etc.) aux fins d'harmoniser le bien-être humain et celui de toutes les autres composantes vivantes. Ancien trader à Wall Street et devenu jésuite, chef économiste de l'Agence française du développement jusqu'en 2019, directeur de recherche au CNRS et, entre autres, co-directeur de la Chaire « Energie et prospérité » (ENS, Ecole polytechnique et ENSAE), l'économiste Gaël Giraud figure parmi les porte-étendards d'un modèle économique « et » écologique performant. Un dialogue pour faire émerger les raisons factuelles, raisonnables, fondées d'accomplir la transition écologique.

[Lien vers la vidéo](#)

Le Monde

21 octobre 2020

Avec Dominique Rousseau, professeur émérite en droit

Dominique Rousseau L'État de droit est mis à nu

Au commencement était l'état de nature. Où, affirmaient certains philosophes, les hommes étaient libres de conduire leur vie comme ils l'entendaient. Où, soutenaient au contraire d'autres penseurs, les hommes vivaient dans une situation d'insécurité permanente, où chacun était un loup pour l'autre, selon la formule consacrée. De ce combat, Hobbes est sorti gagnant. Devant la peur de la mort, les peuples ont été convaincus d'abandonner leurs libertés naturelles et d'accepter la construction d'un Etat qui leur apporterait la sécurité physique. La sécurité en échange des libertés, telle est l'origine du contrat social étatique. Mais Locke a continué le combat. Puisque Etat il y avait désormais, il fallait au moins qu'il reprenne à son compte les libertés que les hommes avaient à l'état de nature, qu'il garantisse leur libre exercice et qu'il les concilie avec le principe de sécurité.

[Lien vers l'article](#)

Le Parisien

19 octobre 2020

Avec Boris Valentin, professeur en archéologie

Les habitants des Tarterêts participent aux fouilles archéologiques au pied de leurs immeubles

« Ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir un site archéologique au pied de chez soi », souligne Cécile Ollivier-Alibert, archéologue à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives). Qui plus est au pied de son immeuble. Depuis 2019, le site des Tarterêts III à Corbeil-Essonnes fait l'objet d'une fouille programmée sur quatre ans, potentiellement renouvelable.

Intégrer ce site de 1750 mètres carrés au projet culturel « dans les pas des derniers chasseurs-cueilleurs du sud de l'Ile-de-France » est très cohérent. Car il a déjà l'habitude de travailler avec et en public : depuis le début, les habitants du quartier, notamment les enfants, sont associés aux fouilles et des portes ouvertes sont régulièrement organisées, comme les 19 et 20 septembre 2020 à l'occasion des journées européennes du patrimoine.

[Lien via Europresse](#)

Info241.com

19 octobre 2020

Avec Olivier Feiertag, professeur d'histoire et civilisations

« Le Gabon, la France et la Banque des Etats de l'Afrique centrale, 1959-1992 », thème d'une thèse soutenue à Paris

Le jeune chercheur gabonais, Dr. Chislain Moupebele Makadjoka a brillamment soutenu avec une mention spéciale et les félicitations du jury sa thèse de doctorat en Histoire Economique à l'Ecole des Hautes Etudes de Sciences Sociales de Paris, intitulée : « Le Gabon, la France et la Banque des Etats de l'Afrique centrale, 1959-1992 : entre logique "géomonétaire" et "financement de l'économie" ». L'auteur a été lauréat de la bourse de la mission historique de la banque de France (2015-2018)

À l'occasion de la soutenance publique de sa thèse de doctorat, le chercheur gabonais Dr. Moupebele Makadjoka a rappelé ce qui suit : « Créée en 1973, la Banque des États de l'Afrique centrale est le résultat des transformations institutionnelles qui jalonnent les dynamiques économiques et politiques que connaissent les États dont elle a la charge d'assurer l'émission monétaire. Lorsqu'en 1955, le gouvernement français met en place l'Institut d'émission d'Afrique équatoriale et du Cameroun, il entend dissocier les fonctions d'émission de la monnaie de celles de crédit ».

[Lien vers l'article](#)

France Culture

18 octobre 2020

Avec Pascal Ory et Bertrand Tillier, professeurs à l'université

L'humour de Pierre Dac : une certaine idée de l'humanité

Si je dis Montreux, Marrakech et Bordeaux par exemple, on pense Jazz, soleil et vin ce qui est juste. Mais ces villes, comme d'autres encore, ont aussi en commun d'accueillir dans leurs murs ce qu'aujourd'hui l'on a pris l'habitude de classer comme le 11e art : l'humour.

"Des matinales d'information rythmées par les billets d'humeur et les pastilles d'humour, aux émissions de télévision dans lesquelles les humoristes s'insèrent entre les chroniques et interviews", en passant par les « seul(e) en scène », l'humour a pris une place importante dans notre société.

J'aime à me souvenir que le texte biblique, parmi les trois patriarches, nous fait découvrir que le second, Isaac, yisthaq en hébreu, évoque le rire. Isaac signifie en effet « il rira ».

[Lien vers l'article](#)

Les Échos

17 octobre 2020

Avec Sandra Laugier, professeure de philosophie

Pour une société du « care »

Le confinement a eu au moins une vertu : celle de nous faire prendre conscience que nos vies - et notre survie - dépendaient de métiers presque invisibles et dont on faisait jusque là peu de cas : infirmiers et aides-soignants à l'hôpital bien sûr, mais aussi femmes de ménage pour nettoyer locaux et magasins, caissières dans les supermarchés. Cette « société des vulnérables », comme l'ont baptisée Sandra Laugier et Najat Vallaud-Belkacem, est apparue soudain au premier plan. Composées essentiellement de femmes - mais pas seulement, n'oublions pas les livreurs, transporteurs et éboueurs, métiers majoritairement masculins - ces « petites mains » de la vie de tous les jours forment la société du « care » que les auteures entendent promouvoir. Une façon de changer de regard dans notre perception de ce qui compte. Et aussi une forme d'alerte pour réfléchir aux inégalités qui divisent nos sociétés et qui risquent de grandement s'aggraver avec la crise actuelle.

[Lien vers l'article](#)

Madame Figaro

16 octobre 2020

Avec Sandra Laugier, professeure de philosophie

Pourquoi adore-t-on regarder des séries que l'on déteste ?

Vous avez trouvé la première saison d'Emily in Paris ratée et pleine de clichés, mais force est de constater que vous n'avez pas manqué un seul épisode. Pis encore, vous espérez secrètement une suite. Vous n'êtes pas seul(e) et ce comportement porte un nom : le hate watching. Explications.

La naïveté du personnage, le manque de réalisme... Tout ou presque vous agace dans la série Emily in Paris diffusée récemment sur Netflix. Et au lieu d'arrêter les frais, vous avez continué jusqu'au dénouement final, oscillant entre gêne et fascination. C'est ce qu'on appelle le hate watching. Quésaco ? Inventé en 2012 par la journaliste du New Yorker Emily Nussbaum, ce concept illustre cette tendance à regarder une série ou une émission qu'on déteste, et à l'apprécier finalement sans savoir pourquoi. Mais d'où vient cette attitude contradictoire ?

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

16 octobre 2020

Avec Wladimir Andreff, professeur émérite à l'université

Football et droits télé : « L'affaire Mediapro est due à la cupidité des clubs professionnels »

Entretien. Wladimir Andreff, professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, préside le conseil scientifique de l'Observatoire de l'économie du sport, qui est rattaché au ministère chargé des sports.

De quoi l'affaire Mediapro est-elle symptomatique ?

Pour parler en des termes psychologiques, l'affaire Mediapro est due à la cupidité des clubs, à leur volonté inextinguible d'avoir plus d'argent d'année en année. Le football français a vécu dans l'euphorie depuis une quinzaine d'années, en tout cas depuis la prise de contrôle du Paris-Saint-Germain par le Qatar [en 2011]. D'un côté, les chaînes de télévision se livrent à une surenchère. De l'autre, la télédépendance des clubs augmente. Or, ce raisonnement ne peut pas se tenir jusqu'à la nuit des temps : arrive un moment où les détenteurs de droits, même les plus déraisonnables, comme Mediapro, ne peuvent plus suivre [début octobre, la société n'a pas réglé sa deuxième échéance, qui aurait dû rapporter ce mois-ci 172 millions d'euros au football français].

[Lien via Europresse](#)

France Culture

15 octobre 2020

Avec Sandra Laugier, professeure de philosophie

Métro, boulot, dodo...Que reste-t-il de la convivialité ?

L'annonce par le président Macron d'un couvre-feu de 21h à 6h dans neuf zones du territoire met à l'arrêt la vie sociale et culturelle de 20 millions de français. Dans un monde où l'on ne sort que pour travailler, que reste-t-il du plaisir d'être ensemble, du divertissement et de la fête ?

L'entretien télévisé du président de la République hier soir, complété par la conférence de presse du Premier ministre à la mi-journée, ont donné les règles que devraient suivre vingt millions de français pendant au moins les quatre semaines à venir.

Couvre-feu de 21h00 à 6h00 du matin, restriction des interactions avec des membres extérieurs à la cellule familiale, réduction des contacts inutiles, des contacts les plus festifs tout en continuant notre vie sociale au travail, à l'école, à l'université ou dans les associations.

[Lien vers l'article](#)

Actu.fr

15 octobre 2020

Avec Hervé Bacquet, professeur en arts, sciences de l'art et en arts plastiques à l'UFR 04

VIDEO. A Chartres, l'artiste Hervé Bacquet vous invite à remonter le temps avec un crayon

Artiste plasticien, Hervé Bacquet vous invite à « remonter le temps avec un crayon » à l'occasion d'une conférence qu'il tiendra samedi 24 octobre 2020 à la médiathèque l'Apostrophe de Chartres (Eure-et-Loir).

Un rendez-vous programmé conjointement avec le Centre des Monuments nationaux.

Les sonneurs de Chartres : Initialement prévue dans le cadre du Mois du dessin en mars dernier, la conférence avait été repoussée en raison de la pandémie de Covid-19.

[Lien vers l'article](#)

Europe 1

15 octobre 2020

À propos de Kevin Pereira, étudiant en Histoire de l'Art, victime de discrimination à l'embauche

J'ai cru à une vanne" : Kévin a été discriminé à l'embauche chez OCS

Kévin Pereira a reçu par erreur une réponse méprisante d'un recruteur d'OCS, destinée initialement à ses collègues. Un cas flagrant de discrimination à l'embauche qui met en colère ce jeune homme. Il raconte à Europe 1 cet épisode qu'il aurait préféré de ne pas vivre.

"Un autre Kevin portugais, en plus apparemment il est en prison" : ce n'est pas la réponse que Kévin Pereira attendait à sa candidature chez OCS mais c'est celle qu'il a reçue. Mercredi, il a postulé pour un stage au sein de la plateforme de streaming. Dans la foulée, au lieu d'une réponse traditionnelle, il reçoit par erreur un mail du recruteur destiné à ses collègues, un message de très mauvais goût moquant son prénom, son origine portugaise et son lieu de résidence, Fleury-Mérogis, ville connue pour sa prison. La mésaventure du jeune homme de 23 ans a fait grand bruit sur les réseaux sociaux et l'histoire, exemple flagrant de discrimination à l'embauche, ne va pas s'arrêter là.

[Lien vers l'article](#)

Vie de l'université

Research professional news

4 novembre 2020

L'université est citée à propos des cours à distance et de l'accès aux laboratoires

French universities grapple with second lockdown

Laboratories remain open but most teaching goes online following spike in Covid-19 cases

Universities are making plans to return to digital teaching as a second lockdown bites across France, but research activities are set to continue.

On 30 October, France began a second nationwide shutdown of shops and venues, but on Monday, the French research ministry confirmed that staff whose activities could not be carried out remotely should return to campus.

In a statement, the Conference of University Presidents (CPU) said it had asked the government to permit universities to "maintain research activity on site, [including] with doctoral students, but with strong development of teleworking when it can be organised".

[Lien vers l'article](#)

Le Figaro

31 octobre 2020

L'université y est citée en tant qu'université la plus influente sur Twitter

Classement des personnalités, des universités et des grandes écoles les plus influentes sur Twitter

Quelles sont les écoles et universités qui travaillent le mieux leur réputation sur les réseaux sociaux? Quelles sont les personnalités les plus influentes sur le web, dans l'enseignement supérieur? Pour la cinquième année consécutive, Headway Advisory, le cabinet de conseil spécialisé dans l'enseignement supérieur, publie son classement annuel très attendu. Auteur de l'étude, Olivier Rollot, consultant chez Headway Advisory commente: «En cette année où tout se passe de plus en plus à distance, la communication digitale prend une importance particulière. Les universités et Grandes écoles qui s'y sont investies ces dernières années et notamment sur Twitter, vont ainsi bénéficier d'un avantage concurrentiel important». Cette année, ce cabinet a ajouté une catégorie: celle des professeurs «stars»: ces experts reconnus dans les médias et qui font également le buzz sur Twitter.

[Lien vers l'article](#)

France info

28 octobre 2020

Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université est cité

Covid-19 : "Au détour d'une phrase, le président a envoyé tous les étudiants chez eux. C'est une génération sacrifiée"

"Au détour d'une phrase, le président de la République, ce soir, a finalement envoyé tous les étudiants de France chez eux", a réagi Thomas Clay, administrateur provisoire de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, mercredi 28 octobre sur franceinfo, après l'annonce par Emmanuel Macron d'un reconfinement national jusqu'au 1er décembre. Le chef de l'Etat a notamment indiqué que "les facultés et établissements d'enseignement supérieur assureront des cours en ligne".

"2,7 millions d'étudiants qui sont renvoyés chez eux. C'est une génération qui est un peu sacrifiée", déplore Thomas Clay. Il exprime "un sentiment de tristesse". "Les universités sont là pour enseigner aux étudiants et les voir repartir chez eux dans ces conditions-là est évidemment une déception.

[Lien vers l'article](#)

Art-icle.fr

25 octobre 2020

À propos de l'exposition de Marc Lathuillère à la Sorbonne ArtGallery

Les recherches d'une éthique indiciare de la photographie chez Marc Lathuillère

Ce qui intéresse Marc Lathuillère c'est l'établissement d'un rapport à soi-même et aux autres ; il y a toujours un/ou du tiers. Son dernier travail-projet, "lucis distantes/lumières distantes" s'est inscrit dans deux villages distants d'une quarantaine de kilomètres, dans la région d'Urabá, au nord de la Colombie (projet que l'on peut voir exposé à la Sorbonne Artgallery, jusqu'au 6 novembre, détail [ici](#)). Lathuillère s'est rapproché d'une peuplade descendante de Marrons (l'origine du mot Marron est une déformation de l'espagnol 'cimarron' signifiant « sauvage » ; et il s'agit donc historiquement d'esclaves ayant fui leur condition), qui vit là dans une situation que l'on peut qualifier de survie : « [C]es immensités de jungles et de zones humides reculent chaque jour, défrichées par les grands agro-industriels de l'élevage, de la banane, du palmier à huile et de la coca [...] toute la région est sous le "contrôle social" des paramilitaires, qui surveillent mouvements physiques et numériques, et menacent ces communautés en assassinant leurs leaders » ([la suite ici](#)).

[Lien vers l'article](#)

Rfi.fr

15 octobre 2020

À propos de l'exposition de Marc Lathuillère à la Sorbonne ArtGallery

Bolivie: J moins 2 avant l'élection présidentielle

La campagne pour les élections boliviennes se termine aujourd'hui (15 octobre 2020). Les électeurs seront appelés à se prononcer ce dimanche (18 octobre). Il y a un an, les dernières élections étaient annulées, et Evo Morales poussé à quitter le pouvoir par un mouvement de révolte sociale. L'un des leaders de ce mouvement est aujourd'hui le troisième homme des élections. Luis Fernando Camacho, candidat conservateur était dans sa ville, à Santa Cruz, pour fêter comme il se doit sa fin de campagne, Oriane Verdier notre envoyée spéciale en Bolivie y était aussi.

Le vote anticipé aux États-Unis suscite un véritable engouement parmi les électeurs démocrates

C'est, en tout cas, ce qu'explique le Washington Post ce jeudi (15 octobre). À trois semaines des élections du 3 novembre 2020, environ 15 millions d'électeurs ont déjà fait leur choix. À ce rythme, estime le quotidien, la moitié des électeurs pourraient bien avoir voté avant le jour du scrutin. Un engouement qui s'explique par la pandémie qui sévit aux États-Unis, mais pas seulement.

[Lien vers l'article](#)

L'Express

19 octobre 2020

À propos de l'hommage à Samuel Paty sur le site de la Sorbonne

Attentat de Conflans : ce que l'on sait de l'hommage national à Samuel Paty

L'Elysée a annoncé que l'hommage national se tiendrait mercredi dans la cour de l'université de la Sorbonne, en accord avec la famille.

C'est un choix hautement symbolique. Pour rendre un hommage national à l'enseignant d'histoire géographie Samuel Paty, assassiné vendredi pour avoir montré des caricatures de Mahomet en classe, Emmanuel Macron a choisi la cour de la Sorbonne. Un lieu symbolique de l'esprit des Lumières et de l'enseignement, a indiqué l'Elysée ce lundi.

[Lien vers l'article](#)

Hommage à Samuel Paty

Le Monde

23 octobre 2020

« Le décalage est vertigineux entre l'étendard de la liberté d'expression brandi par Macron et le quotidien d'enseignants et d'artistes qui s'autocensurent »

Dans sa chronique, Michel Guerrin, rédacteur en chef au « Monde », est interpellé par le fait que les œuvres récentes qui interrogent les conceptions sociétales des musulmans sont rarissimes, alors qu'il en existe beaucoup qui les brossent en victimes.

Chronique. Les enseignants comme les artistes sont face au même dilemme. C'est eux face à leur public, que ce soient des élèves en classe, des lecteurs d'un roman, des visiteurs d'un musée, des spectateurs d'un film. Comment leur parler ?

Face au cercueil du professeur Samuel Paty, à la Sorbonne, Emmanuel Macron a brandi l'étendard de la liberté d'expression. Or le décalage est vertigineux avec le rude quotidien d'enseignants et d'artistes, qui, pour éviter les ennuis, par peur aussi, s'autocensurent dans les sujets abordés, les mots prononcés, les images montrées.

[Lien vers l'article](#)

La règle du jeu

23 octobre 2020

Choses vues à la Sorbonne

Lorsque le serveur de L'Écritoire m'a apporté un crème, commandé il y a déjà un quart d'heure, il était froid. Froid parce que les cafetiers de la place de la Sorbonne ne savaient plus, à cet instant, où donner de la tête. Continuer le service ? Ranger les tables ? On s'échauffe sous les tabliers : « Y nous emmerde. J'fais comment moi ? Le flic y m'a dit que dès qu'j'ai un client qui part j'enlève la table jusqu'à c'qu'il y ait plus d'terrasse. Faut que l'axe de la Sorbonne soit vide. Bah voyons ! Y z'ont qu'à nous la payer la soirée ! » Voulait-on que j'entende ces propos pour agir en conséquence, et partir ? C'est très probable.

[Lien vers l'article](#)

Voanews.com
22 octobre 2020

Macron Pays Homage to Slain Teacher While Vowing to Fight Islamist Extremism

PARIS - French President Emmanuel Macron paid a soaring tribute Wednesday to a middle school teacher brutally killed in an Islamic terrorist attack last week, while vowing an all-out fight against radical Islam he said threatened the nation. Seven people, including two teenagers, face possible prosecution.

President Macron's homage to slain history teacher Samuel Paty was broadcast live from the Sorbonne University in Paris — picked deliberately for its symbolism of learning and light.

[Lien vers l'article](#)

France Culture
22 octobre 2020

Hommage présidentiel à la Sorbonne

"Samuel Paty, visage du combat pour la liberté", c'est en le présentant ainsi qu'Emmanuel Macron a rendu hommage à ce professeur d'Histoire-Géographie, épris de lumière et de raison, dans la Cour d'honneur de la Sorbonne, un lieu choisi avec la famille de Samuel Paty. Devant le cercueil, le chef de l'Etat a fait l'éloge de l'école de la République, qui, a-t-il affirmé "porte haut les valeurs de la laïcité". Il a choisi de ne pas parler, selon ses mots, "des lâches qui ont rendu possible cet attentat". Le chef de l'Etat a ensuite remis la légion d'honneur à titre posthume au professeur, devant les 400 invités présents : des ministres, des responsables politiques et des proches de la victime. Mais aussi beaucoup de professeurs, et d'élèves, qui se sentent concernés à plus d'un titre, par cet attentat.

[Lien vers l'article](#)

Le Point

22 octobre 2020

Coignard – La Sorbonne, haut lieu à défendre

Quel symbole ! Toute la classe politique ou presque réunie, dans la cour d'honneur de la Sorbonne, ce mercredi 21 octobre au soir, pour rendre hommage à un professeur décapité pour avoir enseigné la République et ses valeurs. Un ancien président de la République, de nombreux ex-Premiers ministres, des parlementaires, des chefs de parti... Ceux qui croient à la laïcité et ceux qui y croient moins. Mais qu'importe ! L'unité face à la barbarie était, en ce moment de recueillement et d'intense émotion, une ardente obligation.

[Lien via Europresse](#)

Le Monde

21 octobre 2020

Aymeric Patricot Refuser l'omerta dans les salles de classe

C'est une qualité que réclame le métier mais dont on parle peu. Qui, parmi les pédagogues, aurait l'idée de faire l'éloge de ce dont l'actualité nous offre le spectacle chaque jour, à savoir le courage des professeurs ?

Je ne parle pas seulement du courage intellectuel, mais aussi du courage physique, sans lequel le premier n'aurait aucun sens. Tout professeur ayant enseigné dans ce que j'appelais, en 2011, « les territoires difficiles » a forcément affronté un jour ou l'autre le spectacle de dégradations, de bousculades, de coups subis par des élèves ou par des collègues. Ce climat de brutalité fait partie de son quotidien. Il pourra s'en émouvoir, s'en accommoder ou en faire un motif supplémentaire de fierté pour son sacerdoce.

[Lien via Europresse](#)

BFMTV

21 octobre 2020

Avec Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université

Samuel Paty : l'hommage national - 21/10

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées à Conflans-Sainte-Honorine, en hommage au professeur Samuel Paty. Les députés ont observé une minute de silence sur les marches de l'Assemblée. Et ce mercredi, c'est un honneur pour l'Université Panthéon Sorbonne

[Lien vers l'article](#)

France info

21 octobre 2020

Avec Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université

Hommage à Samuel Paty : le discours du président "a touché au cœur des enseignants" selon l'administrateur provisoire de la Sorbonne

Le discours du président "a touché au cœur des enseignants", salué mercredi 21 octobre 2020 sur franceinfo Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université Paris 1 la Sorbonne, où Emmanuel Macron a prononcé un discours en hommage à Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie assassiné vendredi 16 octobre devant un collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). "C'était un discours vraiment tourné vers l'enseignant, et donc vers les enseignants", relève Thomas Clay, qui assure qu'"il y avait une dimension politique dans ce discours, c'est incontestable".

[Lien vers l'article](#)

Europe 1
21 octobre 2020

Attentat de Conflans : revivez l'hommage national à Samuel Paty

La France a rendu un vibrant hommage au professeur Samuel Paty, mercredi soir dans la cour d'honneur de La Sorbonne à Paris. "Nous ne renoncerons pas aux caricatures, aux dessins", a notamment déclaré Emmanuel Macron. Revivez cette émouvante cérémonie.

L'ESSENTIEL

La France a rendu, mercredi soir, un hommage national à Samuel Paty, assassiné vendredi à Conflans-Sainte-Honorine. La cérémonie s'est tenue en présence de 400 invités dont une centaine d'élèves d'établissements d'Île-de-France dans la cour de la Sorbonne, lieu symbolique de l'esprit des Lumières et de l'enseignement. Revivez cette émouvante cérémonie.

[Lien vers l'article](#)

Actu.fr
21 octobre 2020

VIDÉO. Hommage national à Samuel Paty à La Sorbonne

Un hommage national est rendu au professeur Samuel Paty, mercredi 21 octobre 2020 dans la cour d'honneur de La Sorbonne, à Paris. Une cérémonie à suivre en direct.

[Lien vers l'émission](#)

Les Echos

21 octobre 2020

Attentat de Conflans : hommage national à Samuel Paty, l'enquête progresse

L'émotion n'est pas retombée en France. Un hommage national au professeur d'histoire-géographie, décapité par un réfugié d'origine tchétchène de 18 ans après avoir montré à ses élèves des caricatures de Mahomet, a été rendu ce mercredi à Paris.

La cérémonie s'est déroulée dans la cour de la Sorbonne, en présence de 400 invités, dont une centaine d'élèves d'établissements d'Ile-de-France. Emmanuel Macron est arrivé un peu avant pour remettre la Légion d'honneur à titre posthume à l'enseignant, en présence de sa famille, indique l'Elysée.

[Lien vers l'article](#)

France 24

21 octobre 2020

Hommage national à Samuel Paty : le choix de la Sorbonne, un "symbole très fort"

La France rend mercredi un hommage national à Samuel Paty à la Sorbonne, alors que sept personnes sont présentées dans la journée à un juge antiterroriste en vue d'éventuelles mises en examen après l'assassinat sauvage de l'enseignant de 47 ans.

[Lien vers l'émission](#)

Le Point

21 octobre 2020

« Samuel Paty est devenu le visage de la République », affirme Macron

"Nous te saluons, camarade, nous, tes amis, tes frères et sœurs de classe préparatoire, de l'université." C'est par ces mots que Christophe Capuano, un ami de Samuel Paty, a commencé son discours. Par la suite, Marie Cuirot, professeure d'histoire-géographie et de l'histoire des arts, et une élève de 14 ans en seconde dans un lycée de Paris se sont exprimées.

[Lien vers l'article](#)

Boursorama
21 octobre 2020

Hommage national à Samuel Paty : le choix de la Sorbonne, un "symbole très fort"

La France rend mercredi un hommage national à Samuel Paty à la Sorbonne, alors que sept personnes sont présentées dans la journée à un juge antiterroriste en vue d'éventuelles mises en examen après l'assassinat sauvage de l'enseignant de 47 ans.

[Lien vers l'émission](#)

L'Express
21 octobre 2020

À la Sorbonne, l'hommage national à Samuel Paty, tué "parce qu'il incarnait la République"

"Nous continuerons le combat pour la liberté" dont Samuel Paty "est le visage", a déclaré mercredi soir le président de la République lors de la cérémonie à la mémoire de l'enseignant tué.

Un hommage a été rendu ce mercredi soir à Samuel Paty, tué le 16 octobre après avoir montré des caricatures de Mahomet à ses élèves. Au cours d'une cérémonie à la Sorbonne, le chef de l'Etat Emmanuel Macron, qui avait quelques minutes plus tôt remis la Légion d'honneur au professeur, a assuré que "nous continuerons le combat pour la liberté" devant 400 invités dont les proches du professeur, des élèves de l'établissement, et de nombreux responsables politiques français.

[Lien vers l'article](#)

Libération

21 octobre 2020

Place de la Sorbonne : «On ne réalise pas encore»

Sur la place de la Sorbonne, à Paris, étudiants et professeurs ont commencé à arriver vers 17h30. Le lieu de cet hommage national à Samuel Paty, synonyme de savoir et de transmission, a été choisi en accord avec la famille du professeur d'histoire-géographie assassiné à Conflans-Saint-Honorine vendredi. Ceux qui n'ont pas d'invitation pourront suivre la cérémonie sur un écran géant, notamment le discours présidentiel attendu pour 19h50.

Pour Martine et Michel qui habitent juste à côté, c'était très important de s'arrêter quelques minutes sur la place de la Sorbonne : «On atterrit encore... On ne réalise pas encore ce qui s'est passé, on a plus de 60 ans et on ne sait pas comment expliquer ce qu'il s'est passé à notre petit-fils de cinq ans, on ne l'a toujours pas fait...»

[Lien vers l'article](#)

Ladepeche.fr

21 octobre 2020

REPLAY. Professeur décapité : hommage national, minute de silence, point sur l'enquête...Revivez notre direct

Le chef de l'Etat a rendu hommage mercredi soir à Samuel Paty, devenu "visage de la République" et de "la liberté", affirmant que la France ne renoncerait "pas aux caricatures", y compris celles du prophète Mahomet, qui ont valu à l'enseignant d'être assassiné.

Des mosquées de Bordeaux et de Béziers ont été visées par des dégradations pour l'une et des menaces via Facebook pour l'autre, dénoncées mercredi par le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin et les autorités des villes concernées.

Ce mercredi soir, les deux collégiens, âgés de 14 et 15 ans, soupçonnés d'avoir désigné l'enseignant Samuel Paty à l'assaillant Abdoullakh Anzorov, en échange d'une somme d'argent ont été mis en examen pour "complicité d'assassinat en relation avec une activité terroriste".

[Lien vers l'article](#)